



ENTRE LES GOUTTES

THÉÂTRE DE RUE

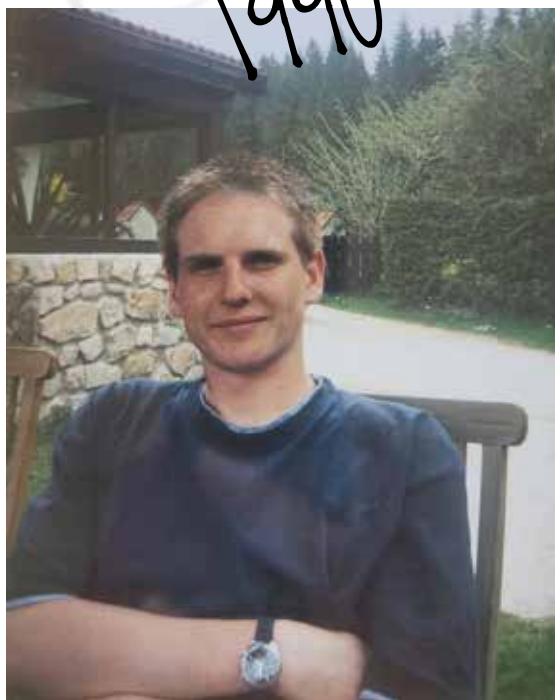


ENTRE LES GOUTTES, LA GENÈSE.....

Ce projet naît de notre rencontre, Caroline Cano et Antoine Amblard, interprètes, metteur·euse·s en scène et performers. À partir d'un travail d'immersion et de nos histoires personnelles, nous questionnons la notion de marginalité à l'adolescence. Cette période est une phase marquante de notre construction. Quels ont été nos piliers, nos croyances, nos préjugés ? Sur quelles failles ou quels socles nous sommes nous élevé·e·s ? Comment le sentiment de se sentir différent construit-il notre identité ?



1990



2025

L'HISTOIRE

Deux personnes se rencontrent à l'issue d'un acte violent dans la rue.

Des premiers mots tentent de s'échanger.

Ils finissent par se confier, dire ce qu'ils sont, un homme et une femme qui ont grandi dans les années 90 et qui se sont construit·e·s avec leurs dissonances.

Quelles intimités pourront être livrées dans cette rue où nos deux inconnu·e·s se croisent ; se racontent alors que rien ne les prédestinait à se rencontrer ?

L'évocation de leur passé et de leur adolescence se ponctue de moments suspendus où ils donnent libre cours à leur fantaisie.

L'histoire d'une rencontre imprévue qui fait bifurquer le quotidien.

Et à travers elleux, d'autres voix émergent, celles d'ados ou d'adultes qui s'expriment sur ce que l'on attend d'elleux. Sur ce que la vie de femme ou d'homme semble vouloir dire. À quoi aspire-t-on quand on est jeune avec la vie devant soi ? C'est quoi être à la marge, de guingois dans une société qui accepte mal les dépassements de lignes toutes tracées ? Vivre pleinement son identité, oui mais à quel prix ? Comment évolue-t-on ? Qu'est-ce qui nous pousse à ne pas attirer l'attention sur nos différences, à toujours vouloir passer entre les gouttes ?





NOTE D'INTENTION

Nous souhaitons mettre en scène la rencontre de deux personnages qui vivent un événement marquant dans l'espace public. Leurs échanges sont empreints de méfiance, de violences passées mais le côté éphémère de la situation permet aussi de transgresser des silences et d'exprimer ce qu'ils n'ont peut-être jamais pu dire ou faire.

Cette histoire, qui parle d'un homme qui n'a pas pu assumer son homosexualité à l'adolescence et dans sa jeune vie d'adulte, souhaite aussi raconter ce qui rend les choses difficiles à vivre. Et cela résonne chez le personnage féminin. Qu'est-ce qui fait que d'un coup une gamine dans un corps qui devient femme se voit sexualisée alors qu'elle est encore une enfant ? Ils se retrouvent dans des cases, des places qu'ils ne veulent pas. Dont ils se sentent étranger·e·s.

Les protagonistes se sont construit·e·s à partir d'une adolescence en proie à différents obstacles, aux barrières qu'ils ont elleux même bâtis et dont ils se sont en partie libéré·e·s. Qu'est-ce qui a changé, qu'est-ce qui est immuable ? Et comment faire société quand on a été mis·e de côté ?

Entre chansons susurrées, poèmes révoltés et théâtre du réel, entre paillettes collées d'autant de la dernière fête et de sang séché de l'agression qui a suivie, entre visages qui se maquillent, entre collants filés et des éclats de vie joyeux, nous souhaitons inventer une sorro-fraternité qui prend chair dans une rencontre éphémère. Nous projetons cette nouvelle création comme un frottement entre les genres, entre fiction et récit intime.

**Antoine Amblard et Caroline Cano,
Auteur·ice·s et metteur·euse·s en scène.**

CRÉER DANS L'ESPACE PUBLIC

Cette histoire se déroule sur une placette. Nous pouvons voir des rues en perspectives, des bâtiments d'habitation. Un espace public où l'on se croise.

Victor et Emilie ne se seraient sûrement pas rencontrés ailleurs. Dans leurs vies respectives, rien de ne les réunit, sauf, aujourd'hui, ce bout de rue.

Dans notre histoire les lieux sont moteurs de parole entre les deux protagonistes et c'est une situation singulière et violente qui provoque leur rencontre.

Un espace public qui appartient à toutes mais qui est aussi pour beaucoup de gens un espace de discriminations..

Parallèlement avec cette une histoire de rencontre, nous voulons aussi insuffler dans cet espace, une respiration possible, y inscrire un espace poétique où la langue se délie, où nos intimités s'assument et osent se dévoiler. Afin que la peur ne gagne pas. Nos espaces publics sont aussi des espaces d'échanges, de fêtes et de partage. En effet, l'espace nous permet de plonger dans un espace réaliste, du quotidien et en même temps nous voulons aussi que la fantaisie des personnages prenne sa place.

Nous imaginons ce spectacle en fixe. Les spectateurs auront une place centrale et nos espaces de jeux existeront autour du public. Toutefois, encore beaucoup de questions se posent sur le positionnement exact du public sera-t-il debout, en mouvement, assis, séparé ?





ÉCRITURE ET DRAMATURGIE

Nous alternons travail d'écriture et séances d'improvisation dans l'espace public. Nous allons à la rencontre de personnes de tous âges et de différents milieux sociaux, qui ont à cœur de nous partager leur vision de l'adolescence. Un travail d'observation et d'entretiens fait résonner nos interrogations avec nos histoires personnelles.

Ces aller-retours permettent de nourrir notre histoire.

L'écriture est fragmentaire et elle s'articule autour d'une situation au présent que vit nos personnages et de moments suspendus où témoignages, souvenirs, flash back et fantaisies se conjuguent.

SITUATION AU PRÉSENT

L'histoire de la rencontre des personnages se vit au présent et elle s'écrit sous forme de dialogues. Leur discussion en elle-même n'est pas tranquille. Elle est sujette à des maladresses, à des peurs, à des conflits auxquels iels ne s'attendent pas forcément, étant donné qu'iels ne se connaissent pas. Poussé.e.s par l'aspect éphémère de leur rencontre, iels se font des confidences qu'iels ne diraient à personne d'autre. Un lâcher-prise s'opère et lorsqu'iels se quitteront à la fin de notre histoire, ils ne seront plus pareil.

JEUX D'ADRESSE ET GLISSEMENTS

Nous insérons au cœur des dialogues des apartés où les protagonistes s'adressent directement au public comme un confident. Cela permet ainsi d'épaissir ces personnages, d'enrichir leur propos de partager une intimité et d'inclure les spectateur·ice·s dans leur bulle.

VICTOR /// Évite les mains sur les hanches. Fais gaffe à tes poignets cassés. Ne montre pas de gestes tendres, chaleureux, bienveillants. Marche en canard, de façon chaloupée. Arrête de faire la folle. Tu dois avoir l'air dur, ne grimace pas, donne l'impression de faire tout le temps la gueule. Exprime le moins possible d'émotions. Garde les jambes écartées. Coupe la parole des filles."

ÉMILIE /// À 13 ans, j'ai de beaux seins. Dans la rue, je sens le regard des hommes mûrs sur moi. Les militaires, les appelés chargés comme du bétail dans des camions kakis passent, ils me sifflent. M'interpellent. Me matent et ça me plait. Ils ont des regards vides et morts de faim. Je ne me rends pas compte. Je suis trop jeune. Au collège personne ne me regarde. Alors là, j'en profite. Les garçons de mon âge me trouvent trop grande, trop grosse. Alors parfois, je tourne exprès autour de l'école d'artillerie pour chercher un regard derrière les barrières du terrain militaire. Un coucou qui me fera la soirée en serrant mon ours en peluche devenu une épaule sur laquelle je me blottis."

Nous imaginons aussi des apartés fantaisistes : chantés, dansés, poétiques ou festifs, en référence à l'univers culturel de leur adolescence et qui valorisent leurs différences. Ces instants décalés sont aussi des moments où les personnages font remonter des souvenirs. Des images marquantes qui ont forgé leur identité. Un slow dansé lors d'une boum sur Dire Straits, une chanson de Niagara " pendant que les champs brûlent " qui surgit dans la bouche de nos personnages.



TÉMOIGNAGES

La récolte de témoignages permet d'entendre d'autres voix que les nôtres. Ces récits racontent différentes adolescences aux multiples points de vue, où la marge et la norme sont au cœur des préoccupations. De ces parcours de jeunesse, nous ressentons beaucoup de tendresse que nous voulons partager. Il y a des points de rencontres universels entre chaque récit. Finalement, lorsque nous avons cru être dans " nos couloirs de solitudes " comme témoigne Miguel, 48 ans, nous étions tous les uns à côté des autres. Il y a donc les voix de Victor et Emilie qui se racontent et qui rêvent et il y aussi les autres voix, celles qu'on entend à travers elleux et dans la création sonore. En plus de ces deux existences qui se mettent à nue, d'autres parcours viennent se percuter au récit et ouvrent le champ à une réalité plus grande.

/// C'est comme si il y avait un truc d'être dans la nuit dans sa propre nuit et c'est une nuit un peu sombre quoi. C'était pas un événement énorme non plus, ils m'ont plaqué, ils m'ont rien fait, ils m'ont un peu menacé, c'était pas cool, c'était un peu dur c'était un peu violent et tout, en fait ce qui m'a fait sombrer à ce moment précis c'est le côté complètement gratuit du geste, et que en fait c'est comme si je me disais je provoque de la violence qui surgit de partout et tout le temps, Enfin j'veux dire ça j'ai rien fait donc c'est complètement injuste et surtout ça veut dire que je vais continuer à rien faire et il peut m'arriver des trucs durs, ça veut dire quoi ? " **Extrait du témoignage de Miguel**

PLACE DE L'ÉCRITURE SONORE DANS LA DRAMATURGIE

L'écriture de cette pièce est protéiforme. Il y a une écriture qui raconte la rencontre entre Victor et Emilie mais aussi une création sonore qui nous immerge.

Il y a la fiction entre Victor et d'Emilie : leur dialogue est à voix nue, avec le son réel de la place où iels se trouvent. Et l'univers sonore des témoignages et des fantaisies arrivent comme une nébuleuse.

Avec un·e créateur·ice sonore, nous souhaitons personnaliser ces témoignages avec une texture différente, reconnaissable, qui aide à donner un code de jeu. Iel traitera aussi sonorement les glissements d'un témoignage à un texte incarné par les acteur·ices.

Dans des scènes que nous nommons fantaisies, nous souhaitons partager des sons de nos adolescences, entendre l'environnement sonore qui gravitait autour de nous : musiques (Niagara, Dire Straits, etc...), films, informations. Ces moments-là seront aussi travaillés, déstructurés, habillés.

SOURCES D'INSPIRATION POUR ALIMENTER L'EXERCICE D'ÉCRITURE

Nous nous documentons sur le sujet des discriminations en prenant comme base des articles de presse (parus dans Mediapart, les Jours etc.) des sondages récents, des chiffres et des pourcentages issus de récentes parutions concernant les lgbtphobies en France, le sexisme chez les adolescent·e·s, la xénophobie, le racisme. Mais aussi des romans, des essais, des documentaires, des séries, des films, des podcasts, de la musique dans le but de contextualiser notre propos, le rendre légitime et partageable.

Ouvrages de référence et autres sources d'inspiration :

- *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Edouard Louis (Roman)
- *Petite fille, Adolescentes* de Sébastien Lifshitz (documentaires)
- *Chair tendre* (Série)
- *L'éveil du printemps* de Wedekind. (pièce de théâtre)
- Eddy de Pretto, Sébastien Delage, Angèle, Pomme, Sam Smith, Troye Sivan, Elton John, Queen, Lady Gaga , les Breeders, Courtney Love (musique)



DISTRIBUTION

Assistante à la mise en scène : Charlotte Perrin de Boussac

Créateur sonore : Mathias Guilbaud

Regard sur la dramaturgie : Périne Faivre

Régie technique : en cours de distribution

PLANNING DE CRÉATION

Décembre 2024 : Résidence d'immersion à **Odette Louise** avec le soutien de la **DRAC Occitanie**

Février 2025 : Expérimentation performance dans le cadre de Hors Lits à Anianes

Mars 2025 : Résidence d'immersion à **Animakt** Sault les Chartreux

Octobre 2025 : Résidence d'immersion et d'écriture - Coproduction et accueil en résidence « Impulsions » de la Ville de Montpellier

Janvier et avril 2026 : Résidence d'immersion et d'écriture Résurgence - Saison des Arts vivants - Com com Lodévois Larzac, confirmé

Février 2026 : Résidence CNAREP Le Boulon Vieux Condé et Résidence à Arto Ramonville, confirmées

Février 2026 : Résidence l'Atelline en attente de réponse

Avril 2026 : Résidence Mimont et théâtre de Grasse en attente

Septembre 2026 : Résidence à Mèze en attente de réponse

Octobre 2026 : Résidence CNAREP Pronomades et Théâtre le Sillon confirmées

Année 2027 : CNARP Lieux publics, CNAREP Le Fourneau, Eurék'art

LA COMPAGNIE LA HURLANTE

Depuis le printemps 2011, La Hurlante crée des spectacles où la rencontre est un moteur de création. Afin que notre travail puise son inspiration dans le réel, nous prenons le temps de l'immersion, de récoltes de témoignages, de rencontres.

L'écriture est poétique, actuelle, empreinte des rencontres. Les mises en scènes dynamiques racontent des parcours singuliers, proposent une proximité entre l'histoire narrée et le ou la spectateur·rice, créent une intimité avec les personnages. Nous croyons à un théâtre tendre et impliqué dans les corps, dans les sujets et dans les mots. Nous mettons au centre de la place publique ou sur les scènes des sujets sensibles avec toute la force humaine et digne des personnes que nous rencontrons.

Au cœur de nos créations, les lieux dans lesquels nous jouons sont liés au récit et il se déploie en fonction des espaces choisis. L'espace public a une place importante dans notre travail. Nous écrivons également pour les espaces non dédiés au théâtre, dans lesquels la rencontre est propice et permettent de croiser différentes personnes.

Dans les rues ou dans les lieux clos, nous nous attachons à rendre l'instant vivant en donnant aux spectateur·rice·s la possibilité de vivre une expérience. Se sentir au présent tous ensemble : interprètes et spectateur·rice·s réunie·s.

PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

Mai 2024 : *Les Ailes*, théâtre en déambulation pour une rue. Suite à la disparition volontaire de Marlène, une voisine, sept femmes habitant la même rue se confient leur intimité, leurs envies de départ ou d'enracinement.

2021 : *L'autre rêve d'Alice*, Création jeune public dans une démarche en partage.

Le Silence des confettis, Création en salle avec la troupe L'Autre théâtre sur la solitude en société.

2019 : *Fougues*, théâtre en déambulation, la cavale d'un jeune homme de 25 ans qui se réfugie dans le quartier de son enfance.

2018 : *La rue, à qui est ce monde ?* Création en salle avec la troupe L'Autre Théâtre sur LA vie d'un homme SDF.

Nos Histoires sont notre territoire, création en partage pour des jeunes personnes, déambulation radiophonique et théâtrale.

2017 : *Je vous l'avais promis*, création en appartement sur l'isolement.

2015 : *Regards en Biais*, Théâtre en déambulation, création en partage sur la normalité.

2011 : *La Dame aux Poupes*, création jeune public sur l'amour et les contes.





ARTISTES INTERVENANTS

CAROLINE CANO

En 2001, munit d'une licence professionnelle Arts du spectacle à l'UFR de Nice, Caroline co-fonde la Cie Les Boucans. Elle suit en 2005 un stage FAIAR, avec les Comediants et le Groupe F, en 2008 la formation *Écrire en jeu* (Atelline) avec la Cie CIA, Cie Pudding théâtre et la Cie Jeanne Simone. En 2009, elle découvre les écritures du réel avec la Cie Sin.

Depuis 2011, elle co-dirige La Cie La Hurlante avec Marina Pardo. Elle écrit et met en scène des déambulations de rue : *Regards en Biais*, *Fougues*, *Nos histoires sont notre territoire*, *Les Ailes*, ainsi que des créations pour les espaces non dédiés : *Je vous l'avais promis*, *L'autre rêve d'Alice*. Elle crée avec l'envie de conjuguer les rencontres humaines, le théâtre du réel et l'espace public.

En 2024, une collaboration avec Antoine Amblard voit le jour, pour créer le spectacle *Entre les Gouttes*, prévu pour 2026.

De 2019 à 2021 produit par la Cie la Hurlante, elle met en scène pour la salle, la Cie L'Autre théâtre. Deux spectacles mêlant écriture de plateau et théâtre documentaire naissent : *La rue à qui est ce monde ?* et *Le silence des confettis*. En 2024, elle co-mettra en scène la troupe de l'Autre théâtre avec Birgitte Négro (Cie Sattelite).

Entre 2015 et 2024, elle est comédienne pour La boîte à lire, avec l'association Odette Louise, *Le Chagrin* mis en scène par Caroline Guiela N'Guyen avec la Cie Les Hommes Approximatifs, *Le Trésor* de Catherine Anne mis en scène par Fabien Bergès. Elle rejoint l'équipe des Arts Oseurs en tant qu'assistante sur l'écriture et comédienne pour le spectacle *Héroïne*.

Entre 2017 et 2024, elle travaille en tant que regard extérieur sur la dramaturgie de *Ma prof* du Collectif sauf le Dimanche et sur *Une vue de l'esprit* et *Rotofil* de la Cie Les Armoires pleines, *Josette* et *Mustapha* de la Cie Cour Singulière et la Cie Dakipaya Danza, la création *Hors sol*.

ANTOINE AMBLARD

Antoine suit une formation d'art dramatique à l'Ensatt de 2009 à 2012. Il travaille notamment avec Christian Schiaretti, Alain Françon, Olivier Maurin, Sophie Loucachevsky, Pierre Guillois, Arpàd Schilling et Ariane Mnouchkine. Il commence à jouer dans des pièces de théâtre classique (Iphis et lante, d'Isaac de Benserade, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, et L'annonce faite à Marie de Paul Claudel, mis en scène par Ivan Romeuf). Antoine intègre ensuite la compagnie Christian Benedetti et joue dans *Trois sœurs*, *La Cerisaie* et *Ivanov* d'Anton Tchekhov. Attiré également par les sujets d'actualité et par des auteurs et autrices contemporain·e·s, il joue sous la direction de Ferdinand Barbet, Laurent Coge, Maxime Mansion, Sarah Calcine, Julie Guichard, Mathilde Souchaud et Asja Nadjar. Membre du collectif bim depuis 2014, il apprivoise l'espace public par le biais de la performance in situ. Mais c'est avec le spectacle *Héroïne* mis en scène par Périne Faivre (Cie Les Arts Oseurs) qu'il découvre les arts de la rue en participant à de nombreux festivals (Les Rias, Aurillac, Villeneuve-lès-Avignon, Furies à Châlons en Champagne, etc...) Prochainement, il jouera dans *La Ville* de Martin Crimp, mis en scène par Brigitte Barilley.



PÉRINE FAIVRE

Elle suit un double cursus en théâtre et sociologie qui nourrit son approche, à la croisée des sciences humaines et d'un théâtre du réel. Elle cofonde Les Arts Oseurs en 2002 et en assure la direction artistique depuis 2011 en collaboration avec Renaud Grémillon, compositeur et scénographe et Julie Levavasseur, administratrice de production. Les créations des Arts Oseurs telles que « *Livret de famille* », « *Les Tondues* » ou « *Héroïne* » se déploient sur le territoire national dans les réseaux des Arts de la rue et du théâtre.

Périne Faivre collabore régulièrement avec des compagnies et artistes de l'espace public, apportant un regard dramaturgique sur des projets en création (Collectif PDF, Compagnies Bouche à Bouche, La Bouillonnante, La Hurlante, ...). Elle contribue par sa connaissance et son expérience des arts de la rue à diverses commissions (DGCA, SACD,...) et mène des modules de formation à la FAIAR, Formation Supérieure d'art en espace public à Marseille. En 2020, elle reçoit le prix SACD « Arts de la rue ».



CHARLOTTE PERRIN DE BOUSSAC

En 2008, elle entre à La Cie Maritime à Montpellier où elle suit une formation dirigée par Pierre Castagné. Là, elle joue dans de nombreuses créations telles que *Lysistrata* de Aristophane, *Pre-paradise sorry now* de Fassbinder, *Misterioso 119* de K.Kwahulé, ainsi que des pièces du répertoire telles que *Angelo tyran de Padoue* de V.Hugo ou encore Tchekhov, Brecht ou Musset. Elle pratique le chant avec Gérard Santy et Samuel Zaroukian ainsi que la danse dans les ateliers d'expression corporelle de Patricia de Anna.

En 2012, elle crée la Cie Toiles Cirées, dans laquelle elle est comédienne, auteure, metteuse-en-scène et pédagogue.

En 2014, elle assiste à la mise en scène Romain Lagarde dans un projet de création théâtrale avec les comédiens des Fontaines d'O (Adages) à Montpellier. Ce projet durera deux ans.

En septembre 2018, Pierre Castagné, directeur de la Compagnie Maritime, lui demande de prendre en charge les élèves de première année de l'école professionnelle.

Charlotte joue également dans d'autres compagnies : la Cie Oxymore, la Cie du Kiosque, le Thyase, le Collectif du Muerto Coco ou encore Humani Théâtre. Elle continue de se former à travers de nombreux stages dont le dernier, en janvier 2019, avec Laurent Zisermann, Elise Caron et Mathieu Amalric.

De 2019 à 2021, elle assiste à la mise en scène Caroline Cano de la Cie La Hurlante dans un projet avec les comédiens de l'Autre Théâtre. Deux spectacles naîtront de cette collaboration, *La rue* et *Le Silence des confettis*. Ils seront joués au Printemps des comédiens à Montpellier.

En 2019-2021, commandé par le Théâtre du Sillon à Clermont L'Hérault, elle travaille à la mise en scène aux côtés de Raphaëlle Bouvier du Collectif du Muerto Coco, de témoignages de jeunes collégiens et de personnes âgées en EHPAD, autour de leurs Révolutions Intimes.

En 2020, avec Raphaëlle Bouvier du Collectif du Muerto Coco, elles créent une trilogie sur la parentalité. Et une création finale *Pour en finir avec l'origine du monde* née 2024.

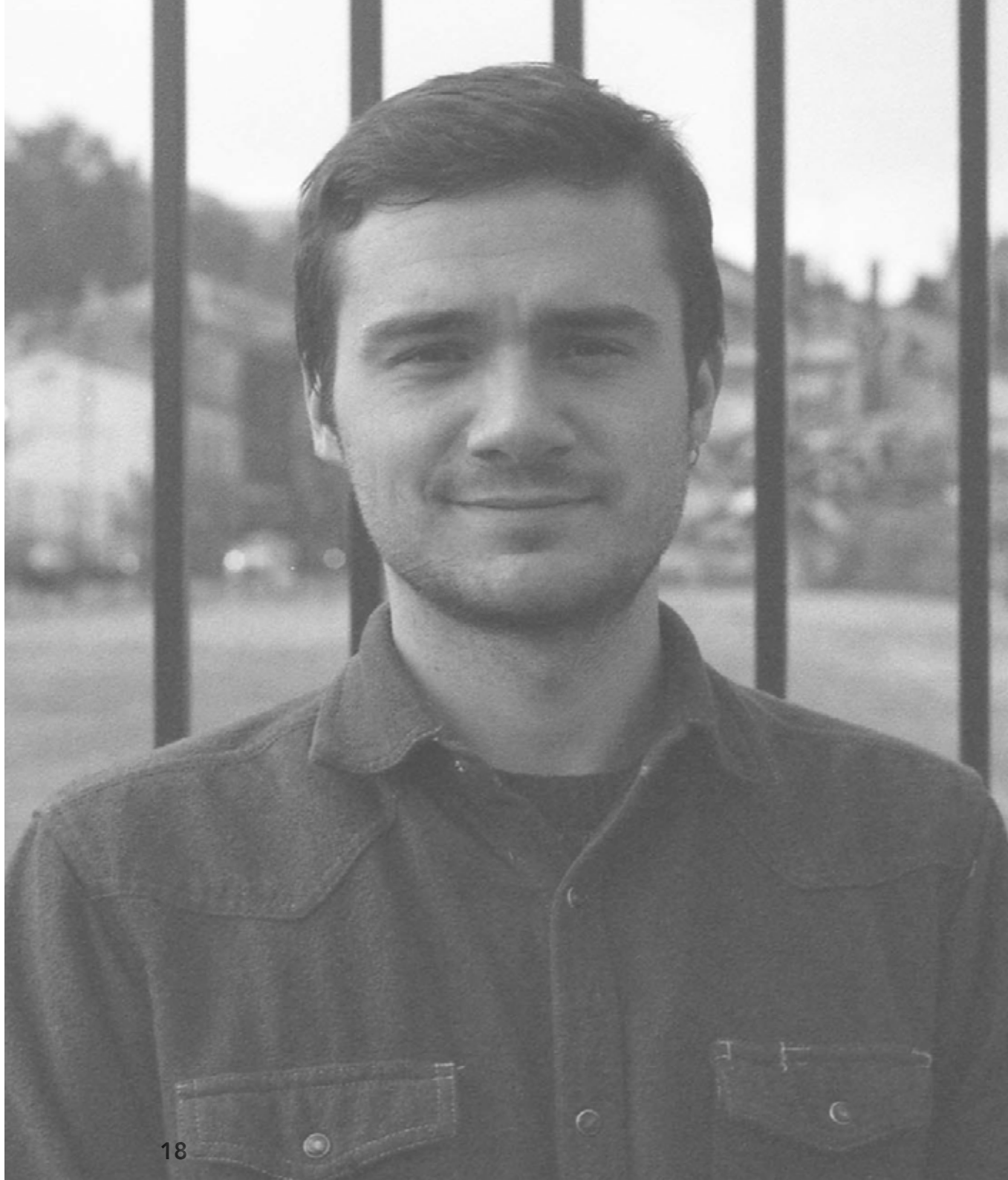
Entre 2023 et 2024, elle assiste à la mise en scène et au jeu, Caroline Cano pour *Les Ailes* de la Cie La Hurlante. Et elle se lance également dans l'écriture du solo *Adulte* qu'elle met en scène.



MATHIAS GUILBAUD

Issu d'une formation de l'ENSAV à Toulouse, il trouve en la création sonore une possibilité d'écouter le monde autrement. Poussé par l'artiste Stéphane Marin qui l'a invité à travailler pour la compagnie Espaces Sonores, mais aussi l'artiste Benoît Bories qui l'a initié au documentaire poétique, il aime travailler et questionner la façon dont le sonore peut réveiller les sens et questionner nos espaces. Une forme d'obsession entre écoute des lieux et questionnement autour de comment nous habitons le monde. C'est donc au travers de cette pratique associant composition acoustique, phonographique, et sensibilité documentaire que Mathias compose des pièces sonores où se croisent espaces de vie et récits intimes.

Dans le spectacle vivant, il co-réalise en 2021, *Nos histoires sont notre territoire*, une création sonore en déambulation dans l'espace public avec la Cie La Hurlante. Il crée également aux côtés de la Cie Les Toiles cirées, le spectacle *Murmuration[s]* dans lequel il signe la création sonore en live.



CONTACT

Cie La Hurlante

14 rue Marcellin Albert 34080 Montpellier

Production

Marina Pardo : contact.lahurlante@gmail.com

Artistique

Caroline Cano : cielahurlante@gmail.com // Antoine Amblard : antoineamblard.comedien@gmail.com

Animakt

